

Welches Interesse hat die SAB, sich an internationalen Projekten zu beteiligen oder solche zu initiieren? Das mag auf den ersten Blick seltsam erscheinen, ist doch das Hauptziel der SAB die Verbesserung der Lebensbedingungen in den Berggebieten und ländlichen Räumen in der Schweiz. Doch die SAB ist schon seit 1953 international tätig¹⁾ und auch im Zweckartikel unserer Statuten ist die «Zusammenarbeit mit internationalen Organisationen der Bergpolitik» verankert. Nach einem ersten grossen Projekt in Japan Ende der 1980er Jahre engagierte sich die SAB in Osteuropa im Aufbau von Berggebietsorganisationen. Aktuell liegt der Fokus vor allem auf der Zusammenarbeit im Alpenraum von Frankreich bis Slowenien.

Diese internationale Tätigkeit ist für die SAB von erheblicher Bedeutung. Dank der internationalen Vernetzung können Herausforderungen gemeinsam angegangen, Ressourcen gebündelt und gemeinsam neue, innovative Ansätze getestet werden. Erfahrungen aus einer Bergregion

lassen sich in angepasster Form auf andere Bergregionen übertragen. Davon profitieren auch die Schweizer Berggebiete und ländlichen Räume. Die internationale Zusammenarbeit lebt stark von formellen und informellen Netzwerken. Durch diese Netzwerke kann die SAB die Politik und Praxis auch in den anderen Ländern beeinflussen, was letztlich nicht nur den dortigen Bergregionen sondern auch wiederum der Schweiz zu Gute kommt.

Wie Sie in dieser Ausgabe der Montagna feststellen werden, ist die SAB im Bereich der internationalen Zusammenarbeit sehr aktiv. Dank diesen Aktivitäten konnte sie in wichtigen Themen wie der Grundversorgung, Mobilität und Digitalisierung neue Akzente setzen. Der Austausch über die Landesgrenzen hinweg hat zur Entwicklung konkreter Projekte geführt, wie z.B. «SmartVillages», welche den Berggebieten auch in der Schweiz neue Perspektiven eröffnen²⁾.

Quel intérêt a une organisation comme le SAB de participer ou d'initier des projets internationaux de coopération ? Le SAB étant une association essentiellement destinée à améliorer le sort des régions de montagnes et rurales en Suisse, il peut paraître curieux que notre association soit active dans ce domaine. Il faut toutefois rappeler que la notion de « coopération avec des organisations internationales de la politique de montagne » figure à l'Art 2b de nos statuts. D'ailleurs, le SAB s'est engagé sur cette voie, dès 1953³⁾. Après un premier grand projet mené au Japon, vers la fin des années 1980, le SAB est venu en aide à d'anciens membres du bloc soviétique, afin d'améliorer leurs perspectives. Par la suite, le SAB a surtout poursuivi son engagement, dans le cadre de projets européens.

Ces différents projets de coopération sont essentiels pour le SAB. Parce qu'ils permettent d'aborder des thématiques communes à la plupart des pays et régions de montagnes. De tels échanges sont l'oc-

casion de s'informer sur la façon dont certains acteurs sont parvenus à résoudre des problématiques ou à mettre des ressources en commun, afin de trouver de nouvelles solutions. C'est aussi l'occasion de créer des réseaux formels ou informels. Par le biais de contacts réguliers avec divers partenaires, le SAB peut s'informer et participer à l'élaboration de mesures politiques et pratiques, en faveur des régions de montagnes et rurales.

Comme vous pourrez le constater dans ce numéro, le SAB est actuellement très actif dans le domaine de la coopération internationale. Grâce à cette dernière, notre organisation a pu aborder des sujets importants, comme le service universel, la mobilité ou encore la numérisation. Des échanges qui ont permis de concevoir des projets concrets, tels que les « villages intelligents », destinés à donner de nouvelles perspectives aux régions de montagnes⁴⁾.

Mehr Dynamik und Innovation dank internationaler Zusammenarbeit



Vincent Gillioz –
Chefredaktor montagna

Davantage de dynamisme et d'innovation grâce aux coopérations internationales

1) Siehe Artikel von Barbara Bühlmann in «75 Jahre der SAB, 1943 – 2018»; Nr. 240, Januar 2019.

2) Siehe Artikel 8 – 9.

3) Voir l'article de Barbara Bühlmann, dans « 75 ans du SAB 1943 – 2018 » n° 240 – janvier 2019.

4) Voir article aux pages 8 – 9.